

ANTOINE (*Ghislain Narcisse*), Missionnaire d'Afrique (Père Blanc) (Bonneruc - Mabompré, 25.4.1903 - Houffalize, 19.9.1963). Fils d'Antoine et de Copine, Aurélie.

A la fin de ses études secondaires au petit séminaire de Bastogne, il entra au séminaire de la Société à Bocchout. Il partit en 1925 en Afrique du Nord et rentra en Belgique en 1928 pour continuer ses études ecclésiastiques. Il fut ordonné prêtre en 1930. Il quitta Anvers au mois de septembre de la même année et se rendit au Vicariat de Baudouinville au Congo. A son arrivée, il fut nommé professeur au petit séminaire de Lusaka en octobre 1930. En septembre 1931, il fut nommé professeur au grand séminaire de Baudouinville et, dès lors, sa vie missionnaire s'identifia, pour ainsi dire, avec l'existence du séminaire durant près de vingt-cinq ans. De 1945 à août 1954, il fut recteur du séminaire.

Son intelligence très vive et son travail intense lui permirent de donner des cours méthodiques, qu'il tenait régulièrement à jour et dans lesquels sa facilité de parole ne nuisait en rien à la profondeur de sa pensée. Durant dix ans, il présida au développement du séminaire le plus ancien du Congo. Tempérament ardent, parfois un peu brusque et autoritaire, il donnait une éducation virile et assurait une solide discipline. Sa direction sûre et éclairée s'alliait à une grande simplicité, qui le gardait sensible à l'esprit et à l'humour. Presque tous les prêtres diocésains de Baudouinville, à l'époque, ont bénéficié de son dévouement et de sa direction.

Le diocèse fit, maintes fois, appel à lui. Il se distingua dans les travaux des pro-synodes du Vicariat, ainsi qu'en organisant, dans des conditions difficiles, l'action catholique dans les milieux européens. Durant des années, il fut un collaborateur fidèle de la *Revue du Clergé Africain*, où il fit paraître de nombreux articles, mettant ainsi en œuvre sa facilité de rédaction qui fut un de ses nombreux dons naturels.

De 1954 à 1960, il fut appelé à Mours, en France, pour y diriger des retraites de trente jours dans le cadre de la Société des Missionnaires d'Afrique.

En 1960, il fut nommé au diocèse de Kasongo au Congo. Il y arriva à peine quelques semaines avant les troubles qui éclatèrent en juillet 1960. Il fut malmené lors de l'arrestation de la communauté et ensuite évacué à Kindu avec les autres confrères. Il rentra à Bruxelles le 27 mars 1961. Le coup avait été très rude pour son tempérament sensible.

A son arrivée en 1961, il fut nommé supérieur à la procure de Namur et, l'année suivante, aumônier de la maison d'études des Sœurs Missionnaires d'Afrique (Sœurs Blanches) à Toulouse, en France. Sa santé n'avait pas été bonne au cours des dernières années et il dut régulièrement se faire soigner pour certaines affections cancéreuses de la peau. Son état s'aggrava brusquement lors d'un congé en Belgique en août 1963. Il mourut, alors qu'il était chez son frère à Houffalize, le 19 septembre 1963, à l'âge de 60 ans.

15 septembre 1990.

J. Casier.